



Mai 2018
N°92

Sur les traces du panda

LE JOURNAL DES DONATEURS DU WWF



© naturepl.com / Mark Carwardine / WWF

ÉDITO

Le WWF au front pour changer la finance

Comment financer une économie alignée avec l'Accord de Paris sur le climat si on ne change pas les règles du jeu sur les marchés financiers ? Conscient de l'importance de cet enjeu qui porte sur les milliers de milliards d'euros d'épargne gérés en notre nom par les banques, les compagnies d'assurance..., le WWF est sans doute l'ONG la plus active pour changer les règles de la finance et y intégrer l'environnement. J'ai fait ainsi partie au nom de l'ensemble des bureaux du WWF en Europe d'un groupe d'une quinzaine de responsables qui a conseillé pendant un an la commission européenne pour faire de l'Europe un leader mondial de la finance verte. Et je me réjouis de constater que la commission européenne a rendu public le 7 mars dernier le plan d'actions le plus ambitieux au monde sur le sujet.

Il est par exemple proposé de modifier le champ de la responsabilité légale de ceux qui gèrent notre épargne de façon à y intégrer la gestion des risques environnementaux. Le WWF a également poussé l'obligation d'interroger systématiquement tout épargnant sur ses préférences en matière de développement durable, et de lui proposer en conséquence un produit d'épargne respectant des critères sociaux et environnementaux élevés dans le choix des entreprises retenues pour les investissements. Ces produits existent mais bien souvent ils ne sont pas proposés par les banques. Comme toutes les enquêtes d'opinion montrent qu'une large majorité de clients sont prêts à privilégier les produits d'épargne plus verts mais en ignorent souvent l'existence, une obligation de mise en avant peut changer profondément les comportements.

Dans le même esprit, il y a quelques mois, nous avons classé les 16 plus gros assureurs français (<https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/loi-de-transition-energetique-les-assureurs-nont-pas-saisi-lopportunité-dinformer-les-epargnants>) pour mesurer comment ils prenaient en compte l'environnement dans la gestion de l'épargne que nous leur confions. Aucun d'entre eux ne donnait à leurs clients une information satisfaisante. Nous allons donc continuer à mettre la pression cette année en organisant dans les agences des visites surprises. Résultat de notre enquête en décembre prochain.

Pascal Canfin Pascal Canfin

À LA UNE

PROMOUVOIR LA COOPÉRATION POUR ENDIGUER LE COMMERCE ILLÉGAL D'ESPÈCES SAUVAGES EN AFRIQUE

Le WWF soutient Africa-Twix, une plateforme d'échanges d'informations et de coopération destinée à accompagner les autorités pour lutter plus efficacement contre le braconnage et le trafic des espèces sauvages en Afrique.*



Stéphane Ringuet, Responsable du Programme des espèces menacées

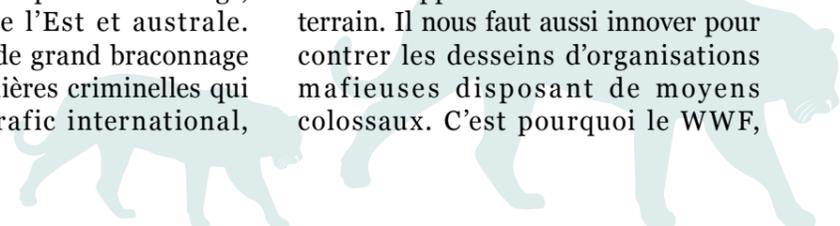
Sur les Traces du Panda : L'Afrique est-elle toujours touchée par le fléau du braconnage ?

Stéphane Ringuet, Responsable du programme commerce des espèces menacées : Oui, le braconnage représente, avec la dégradation de leur habitat, la principale menace pesant sur la survie d'espèces comme les éléphants, les rhinocéros mais aussi les grands singes, les pangolins, les perroquets ou d'autres encore. Les deux phénomènes se nourrissent d'ailleurs l'un, l'autre. Nous estimons qu'environ 1 100 rhinocéros et 25 000 éléphants sont tués chaque année. Sur certaines zones, la situation est fort inquiétante. Les populations d'éléphants de forêt du Bassin du Congo se sont ainsi effondrées de 66 % ces huit dernières années. Et toutes les régions sont aujourd'hui touchées par le braconnage, dont l'Afrique de l'Est et australe. Nous parlons ici de grand braconnage impliquant des filières criminelles qui alimentent un trafic international,

d'ivoire, de cornes de rhinocéros, et d'autres espèces sauvages. C'est une des principales formes de criminalité environnementale transfrontalière qui représenterait environ 20 milliards de dollars par an.

STP : Comment combattre le braconnage et le trafic qui lui est associé ?

S.R. : Le WWF soutient parallèlement les gouvernements dans le développement de politiques et de solutions de long terme permettant de lutter contre le commerce illégal des espèces végétales et animales sauvages, dont le trafic d'ivoire. Des progrès ont été réalisés notamment pour essayer de réduire l'impact des activités humaines dans des aires protégées. Mais beaucoup reste à faire en matière de renforcement des législations et surtout de leurs applications effectives sur le terrain. Il nous faut aussi innover pour contrer les desseins d'organisations mafieuses disposant de moyens colossaux. C'est pourquoi le WWF,



engagé aux côtés de TRAFFIC, le réseau mondial de surveillance du commerce des espèces sauvages, soutient notamment le projet Africa-Twix en Afrique centrale. Il s'agit de promouvoir le partage d'informations et la coopération entre les différents organismes responsables des questions forestières et fauniques aux niveaux national, régional et international.

STP : La CITES ne recommande-t-elle pas aux autorités de collaborer entre elles et de coordonner leurs activités ?**

S.R. : Oui, c'est un volet essentiel de la lutte contre la criminalité transnationale. Inspiré par un système similaire qui fonctionne bien en Europe, Africa-Twix fournit à ses utilisateurs une plateforme pour échanger des informations et des expertises. Ce dispositif comprend notamment une base de données recensant les saisies de marchandise illégales ainsi que des outils destinés à renforcer les capacités des autorités de contrôle : professionnalisation des agents, ressources juridiques et cadres légaux, aide à l'identification des espèces et de leurs produits dérivés, répertoire d'experts... Notre ambition est d'améliorer la coopération et la coordination sur le terrain entre les différents services impliqués, protection de la faune et de la flore mais aussi police, douanes, justice... ainsi qu'entre les autorités de différents pays et les organisations internationales. Ce que nous voulons, c'est que les saisies d'ampleur débouchent systématiquement sur des investigations sérieuses, le démantèlement des réseaux et l'application de sanctions dissuasives prises à l'encontre des trafiquants.

STP : Cette coopération porte-t-elle déjà ses fruits ?

S.R. : Africa-Twix est en cours d'expérimentation depuis deux ans seulement et couvre cinq pays,

le Cameroun, le Congo, le Gabon, la République Démocratique du Congo et la République centrafricaine. Cependant, il est encourageant de noter que le système compte déjà plus d'une centaine d'utilisateurs habilités. Des centaines de messages sont échangés et cinq enquêtes internationales ont été déclenchées et/ou soutenues par Africa-Twix. Par exemple, suite à la confiscation de plusieurs tonnes d'écaillés de pangolins à Hong-Kong, et après le déclenchement d'enquêtes, des fonctionnaires camerounais impliqués dans ce trafic ont été sanctionnés. Africa-Twix a également un effet levier en contribuant au renforcement de la coopération entre les services nationaux, à la mise en œuvre de plans d'actions nationaux, mais aussi en renforçant les compétences d'agents chargés de lutter contre le braconnage et le commerce illégal afin qu'ils soient mieux armés dans leur mission. Nous sommes d'ailleurs sollicités pour former de nouveaux personnels à son usage.

STP : Africa-Twix sera-t-il élargi à d'autres pays ?

S.R. : Ce projet contribue à la mise en œuvre de la stratégie de l'Union Africaine sur la lutte contre l'exploitation et le commerce illicites de la faune et de la flore sauvages, et suscite l'intérêt d'autres pays en Afrique centrale et ailleurs. Nous espérons donc pouvoir progressivement l'étendre à ces derniers. Le WWF soutient son développement et assure sa promotion pour sauvegarder la faune et la flore sauvages menacées africaines.

* *Trade in Wildlife Information eXchange*

** *Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction*

DES PROGRÈS ONT ÉTÉ RÉALISÉS POUR ESSAYER DE RÉDUIRE L'IMPACT DES ACTIVITÉS HUMAINES DANS DES AIRES PROTÉGÉES

EN BREF

NOTRE-DAME-DES-LANDES, ABANDON D'UN PROJET DÉPASSÉ

Le WWF se félicite de l'abandon du projet de construction d'un aéroport au cœur d'un vaste espace de zones humides encore préservées à Notre-Dame-des-Landes, projet qui représentait un non-sens aussi bien sur le plan environnemental qu'économique. Souhaitons que cette décision marque un tournant en matière d'aménagement dans notre pays et le début d'une nouvelle ère placée sous l'égide de la cohérence, de la protection de notre capital naturel et du respect des engagements pris par la France lors de l'Accord de Paris sur le climat. Le WWF France appelle donc à mettre dès maintenant un terme au néfaste, inutile et très coûteux projet de mine d'or industrielle au cœur de la forêt tropicale guyanaise, un territoire exceptionnel par la richesse de sa biodiversité. En outre, le WWF France veillera à ce que la future loi d'orientation sur les mobilités permette d'écarter les projets d'infrastructures de transport qui seraient incompatibles avec la nécessité de réduire nos émissions de carbone à l'origine du réchauffement climatique.



PLUVIER DORÉ

© Biaphoto / Steevinder



PANDATHLON 2018, ENGAGEZ-VOUS POUR LA SAUVEGARDE DU LYNX BORÉAL

Pour sa huitième édition, le Pandathlon innove et migre vers les paysages grandioses de l'Alpe d'Huez, commune située sur le territoire de l'Oisans où le lynx boréal a été aperçu. Événement écologique, ludique et convivial, le Pandathlon permet à chacun de se mobiliser pour un projet de protection de la nature tout en participant à un défi sportif, en l'occurrence une course d'orientation ponctuée d'épreuves inédites qui réserveront de belles surprises aux participants. Les fonds collectés permettront de financer la première phase d'un projet de conservation du lynx Boréal qui ne bénéficie à ce jour d'aucun plan national d'action en faveur de sa protection. Pourtant, ce félin majestueux et discret est classé en danger sur la liste rouge des mammifères de France. Alors, relevez le défi du Pandathlon, constituez une équipe de trois personnes, collectez 1200 € et rendez-vous à l'Alpe d'Huez les samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet 2018. Le WWF compte sur vous !

Inscriptions et renseignements sur Pandathlon.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

ESPÈCES MAL AIMÉES, BOUSCULER LES PRÉJUGÉS

Grouillants, visqueux, puants, griffus ou poilus, certains animaux engendrent des phobies peu rationnelles qui d'ailleurs diffèrent selon les lieux et les époques. Ainsi, la chauve-souris, réputée être apparentée au diable en Occident, est un symbole de richesse et de longévité pour les Chinois.

Il suffit toutefois bien souvent d'apprendre à mieux connaître une espèce pour surmonter la peur, le dégoût ou le rejet qu'elle inspire. Le Museum d'Histoire Naturelle de Paris organise ainsi des ateliers au cours desquels les participants s'efforcent de modifier leur perception des araignées en découvrant leur diversité, leurs organes étonnants ou leur rôle dans l'équilibre naturel.

En Amazonie brésilienne, le dauphin rose concentre l'hostilité des pêcheurs qui l'accusent d'être un animal méchant, un être surnaturel et démoniaque. Mais en réalité, il lui est surtout reproché d'être un concurrent fort intelligent et bien équipé pour capturer le poisson. Corriger son image ne suffira donc pas pour sauver le dauphin rose de l'extinction, 40 000 sont abattus chaque année. Il faudra aussi résoudre le conflit d'usage qui l'oppose aux populations locales et

L'éducation à l'environnement permet de mieux protéger les mal-aimés de la biodiversité.



RENARD ROUGE

imaginer pour ces dernières des alternatives. D'autres espèces font l'objet d'une perception biaisée, notamment les prédateurs comme le loup qui, bien que jouant un rôle régulateur majeur, cristallise les passions. La mauvaise réputation du renard lui vaut d'être encore chassé en France avec une intensité rare. Mais en Isère, des agriculteurs, souhaitant utiliser cet efficace auxiliaire naturel dans la lutte contre les pullulations de campagnols, ont pris l'initiative de convaincre les chasseurs de changer leurs pratiques.

La suppression prochaine de la référence aux espèces nuisibles dans le lexique du droit de l'environnement devrait enfin faire évoluer les représentations d'une dizaine d'animaux comme la belette, le putois, la pie bavarde ou le geai des chênes et faciliter leur acceptation par tous.

POUR UNE ALIMENTATION SAINE, SÛRE ET DURABLE

Le WWF se mobilise pour que les politiques publiques encouragent la transition vers un modèle agricole et alimentaire plus durable à travers des engagements concrets.

Le secteur agricole français fait aujourd'hui face à de multiples défis, tant sur le plan environnemental qu'économique, social ou sanitaire. Les traitements chimiques, la surexploitation constante et les monocultures de masse appauvrissent les sols. L'utilisation massive de pesticides pollue nos rivières et même nos eaux souterraines. Les insectes pollinisateurs, dont les abeilles et les papillons, mais aussi les oiseaux des champs et certains mammifères, comme le hérisson ou le grand hamster d'Alsace, sont en net déclin. Les Hommes souffrent aussi. Beaucoup d'agriculteurs peinent à vivre décemment de leur travail. L'emploi dans les campagnes a diminué de 30 % depuis l'an 2000.

Les États Généraux de l'Alimentation, organisés à l'automne dernier, constituaient une opportunité de repenser notre modèle agricole et alimentaire et d'accélérer la transition vers des modes de production respectueux de l'environnement, des hommes et des animaux et capables de fournir une alimentation de qualité et en quantité suffisante. Or, à l'issue de ces travaux, au cours desquels les acteurs concernés ont pourtant formulé des propositions ambitieuses, le gouvernement ne s'est engagé sur aucun objectif clair pour soutenir l'agriculture biologique ou lutter contre les pesticides et autres contaminants chimiques. Le WWF regrette donc que les conclusions des États Généraux ne répondent ni aux enjeux environnementaux et sanitaires auxquels le secteur agricole est confronté, ni aux impératifs liés aux changements climatiques, ni plus globalement aux attentes de la société.

En effet, 87 % des Français sont favorables à la réorientation des aides publiques vers des pratiques privilégiant

une agriculture durable*. Mais surtout, une étude menée par le WWF montre sans ambiguïté que la transition vers un nouveau modèle agricole et alimentaire est déjà à l'œuvre. Une majorité de nos concitoyens, conscients des risques auxquels nous expose l'agriculture industrielle, ont déjà commencé à modifier leurs habitudes alimentaires et exigent d'être mieux informés, par exemple sur la présence de pesticides. La consommation de produits bio, issus du commerce équitable ou labellisés bon d'achat. De plus en plus d'exploitations se convertissent et font décoller l'emploi agricole. En outre, la consommation de viande baisse régulièrement, ce qui est une bonne chose car l'élevage est l'une des principales sources d'émissions de gaz à effet de serre. Les œufs de poules élevées en cage sont également moins recherchés. Entreprises et collectivités s'engagent à leur tour. Les cantines scolaires proposent du bio. Des géants de l'agro-alimentaire promettent un approvisionnement plus responsable en matières premières agricoles. Le gaspillage alimentaire a été réduit dans la grande distribution.

En outre, une seconde étude** confirme qu'il est possible de manger des produits plus sains et de meilleure qualité sans dépenser plus, en adoptant un régime flexitarien intégrant plus de protéines végétales et moins de viande et de produits transformés industriels. Il est donc possible de changer nos habitudes alimentaires sans attendre. Soutenez le WWF dans sa mobilisation en faveur d'une agriculture de qualité plus profitable pour les agriculteurs et qui préserve la biodiversité et les capacités de la Terre à nous fournir des richesses.

* Sondage IFOP/WWF du 10 octobre 2017

** Étude réalisée par WWF France et ECO2 Initiative



À LA RENCONTRE DE



GIUSEPPE DI CARLO

œuvre pour une gestion durable de la Méditerranée

L'Initiative Marine de la Méditerranée, dont je suis directeur, travaille avec les bureaux du WWF et plusieurs autres partenaires pour développer des solutions durables, innovantes et exemplaires pour mieux protéger la Méditerranée et ses communautés.

On est au cœur d'une région unique avec un énorme potentiel de ressources naturelles et qui est mis en danger par la surpêche, le tourisme de masse et des activités industrielles insoutenables.

Nous collaborons avec les pêcheurs, les gouvernements et les industries pour une pêche et une consommation durable des produits de la mer. Nous travaillons aussi pour la protection d'espèces précieuses comme les tortues marines, les baleines et les dauphins menacés surtout par l'intense trafic maritime.

Il reste beaucoup à faire pour convaincre chacun de la valeur immense des océans et des services qu'ils fournissent à l'espèce humaine. Une priorité devrait être de libérer la planète des déchets plastiques qui s'infiltrent partout, jusqu'au fond des océans. Je suis convaincu que le WWF, par ses stratégies orientées solutions, est en mesure de contribuer à l'émergence d'un monde plus harmonieux.

Giuseppe



TOUS MOBILISÉS POUR LA PLANÈTE

7 IDÉES POUR TENDRE VERS UN MODE DE VIE DURABLE

Adoptons un mode de vie compatible avec les ressources que la planète est en mesure de nous offrir.

de remplacer mon véhicule thermique par un véhicule propre.

Je mange un peu moins de viande et de poisson. J'adopte un régime flexitarien et limite viande ou poisson à quatre repas par semaine. Grâce aux économies réalisées, je m'offre des produits de qualité et bio. Je découvre des recettes végétariennes en associant céréales et légumineuses. Je préserve ma santé en renonçant aux aliments transformés trop gras, salés et sucrés.

Je limite ma production de déchets et lutte contre le gaspillage. Je loue, j'emprunte et ainsi je privilégie l'usage à la possession. J'échange, je donne, je recycle, je crois dans le partage et l'économie circulaire. J'achète en vrac et refuse les produits sur-emballés.

Je consomme des produits locaux et de saison. Je me régale avec des fruits et légumes cueillis à maturité, riches en goût et qualités nutritionnelles. J'avantage les producteurs locaux et les circuits courts de distribution. Je dédaigne les aliments importés du bout de monde, cultivés sous serre et gorgés de conservateurs chimiques.

J'économise l'eau potable. Je préfère les douches courtes aux bains. Je contrôle le compteur d'eau pour repérer les fuites.

Je choisis le moyen de transport adapté à mes trajets quotidiens. Et jusqu'à 5 km, le vélo est le mode de déplacement le plus performant. Je me rends sur mon lieu de travail en transport en commun ou je trouve des partenaires de covoiturage. J'envisage

Je suis un internaute responsable. Je modère mon empreinte numérique et limite l'usage du cloud. Je conserve mon ordinateur et mon smartphone tant qu'ils fonctionnent puis recycle leurs composants. Je n'imprime que ce qui est nécessaire.

Je surveille ma consommation d'énergie. Je m'interdis de laisser tout appareil en veille. Je choisis sur guidetopten.fr les équipements les plus économes. Je me fournis en électricité d'origine renouvelable.

Retrouvez nos astuces sur <https://www.wwf.fr/resolutions-2018>



Ce poster est pour vous !

ET SI LA SOLUTION C'ÉTAIT VOUS

RÉFORME FISCALE

L'année 2018 est marquée par l'instauration d'un nouvel impôt, l'Impôt sur la Fortune Immobilière qui vient se substituer à l'Impôt de Solidarité sur la Fortune.

Cette nouvelle taxe sur la fortune concerne désormais les contribuables qui disposent d'un patrimoine immobilier non professionnel (maison, appartement, immeuble, placement immobilier) d'une valeur nette taxable supérieure à 1,3 millions d'euros. À la différence de l'ISF, l'IFI exclut les actifs financiers, les épargnes, actions ou obligations...

Pour de nombreuses fondations, la réduction d'impôt liée aux dons a permis d'encourager et de renforcer la générosité de nos donateurs, notamment dans le cadre de l'ISF. Cela nous a permis d'engager de nouveaux programmes. Les enjeux environnementaux auxquels nous devons faire face sont nombreux et l'urgence d'agir est chaque jour plus forte. C'est pourquoi, quelle que soit votre situation fiscale aujourd'hui, il est important de maintenir votre effort de générosité.

Dans le cadre de l'IFI, la réduction fiscale est de 75 % dans la limite de 50 000 €, et pour tous les autres dons, elle est de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

L'Impôt Solidaire sur la Fortune (ISF) devient l'Impôt sur la Fortune Immobilière (IFI) !

Les dates de déclaration de l'IFI sont désormais les mêmes que celles de votre déclaration d'impôt sur le revenu. Quel que soit le montant imposable de votre patrimoine, il n'y a donc pas de déclaration spécifique IFI. Si vous en êtes redevable vous devrez remplir l'annexe concernée de votre déclaration d'Impôt sur le Revenu.



© WWF FRANCE

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés dès que nous aurons connaissance de nouvelles informations.

Pour plus de renseignements sur les modalités de votre soutien et/ou sur la réforme IFI, n'hésitez pas à contacter Delphine Lefranc qui est à votre disposition :

Par téléphone au 01 71 89 54 94

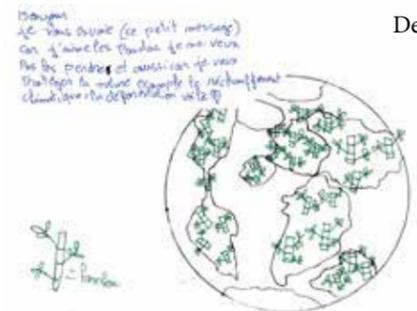
Par email à : dlefranc@wwf.fr

Par courrier : WWF - Service Donateurs
35-37, rue Baudin
93310 Le Pré Saint-Gervais

Merci de votre engagement à nos côtés.

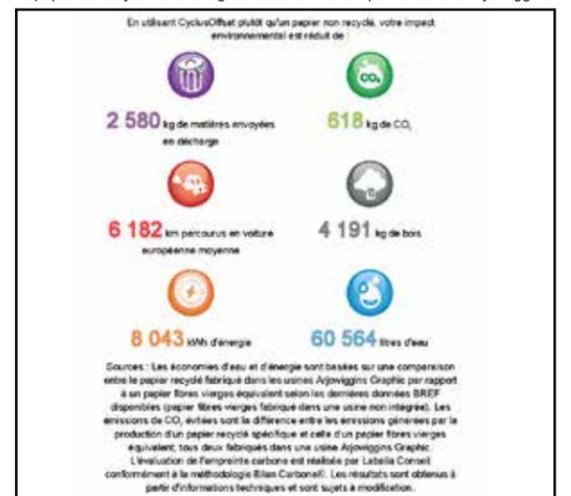


VOUS AVEZ LA PAROLE



Dessin de Mila

Le papier de ce journal a été gracieusement offert par la société Arjowiggins.



Notre raison d'être.
Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr